

**Le mobilier en verre au musée Cirta
Etude typologique Mobilier**

**Hanane Kherbouche
Maitre-Assistant
Universite Constantie2**

Résumé

L'antique nécropole de Coudiat Aty à Constantine, a livré au 19ème siècle, un abondant mobilier du verre. Cette collection de verrerie, exposée au musée National Cirta, est sans doute l'une des collections les plus importantes de l'Algérie, tant par le nombre d'objets que par la variété des formes, et l'étude analytique de cette vaisselle confirme la présence de plusieurs catégories de verre au département de Constantine¹. Il est souvent difficile de décider si un objet, trouvé à l'état fragmentaire, appartient à la verrerie romaine, à celle de début du Moyen Age, ou bien à une production plus récente. En effet, les pièces de ce lot sont souvent dans un état de conservation remarquable (quoique jamais intacts) ; en ce sens, une classification basée sur la description et la comparaison peut être très productive.

Mots clé

verre, verrerie, Constantine, Coudiat Aty, funéraire

الملخص

بينت حفريات القرن التاسع عشر التي اجريت بمقبرة كدية عاتي بقسنطينة أثار وفير من الزجاج، وأغلب قطع هذه المجموعة من الأواني الزجاجية كلها معروضة حاليا بالمتحف الوطني سيرتا، وهي بلا شك واحدة من أهم المجموعات المتحفية بالجزائر، بقدر عدد القطع وتنوع أشكالها. غالبا ما يكون من الصعب تحديد نمط القطع الزجاجية، خاصة تلك المكتشفة في حالة متشظية... ونتساءل ما إذا كانت تنتمي إلى ورشات تعود للفترات القديمة أو الفترات الوسيطة.. ولأجل ذلك في هذا المقال اعتمدنا التصنيف القائم على الوصف والمقارنة بالمنتجات الزجاجية المدروسة في العالم الروماني

الكلمات المفتاحية

زجاج - قسنطينة- كدية عاتي- جنازي-

Définition de la collection

Les verreries sont l'une des principales richesses du musée National Cirta. Elles proviennent presque toutes de l'inépuisable nécropole de Coudiat Aty, pour la plupart recueillies par Lazar Costa *, ce dernier les a vendu en 1855 au musée de Constantine. Plus de deux cent pièces différentes composent cette série, c'est pourquoi on ne peut énumérer toutes les pièces et leurs types.

Cependant la collection se particularise par une variété de couleurs; on aperçoit des pâtes différentes : transparentes, translucides, opaques et émaillées, ainsi qu'une large gamme de nuances tendres ou crues :vertes, bleues, pourpres, blanches , jaune ... ,ailleurs d'autres fragments polychromes rappellent les verres à millefiori.

On distingue une riche variété de formes allant des plus simples aux plus recherchées, on cite comme exemples des carafes quadrangulaires ou sphériques, piriformes, campaniformes, des gobelets cylindriques ou tronconiques, deux rhytons , des calices ...etc.

Identification typologique des objets

En vue d'identifier les objets sélectionnés dans cette étude, on a utilisé différentes typologies existantes, comme celles de Morin-Jean² et de Classina Isings³. Malgré leur ancienneté, toutes deux élémentaires, toujours d'actualité pour l'étude de la verrerie antique, et présentent des formes répertoriées dans l'ensemble de l'Empire romain , en plus elles apportent des informations par rapport à la variété des formes et essentiellement les datations.

Dans cette publication on a éliminé les objets pour lesquels, les circonstances de trouvaille et d'acquisition restent incomplètes ce qui rend la provenance et la datation peu fiables.

L'étude typo-chronologique des verreries antiques, tient compte de plusieurs critères morphologiques et techniques, permettant le classement, la datation et déterminant la fonction.

La collection de verreries se compose d'une centaine de pièces ; les urnes sont au nombre de deux à anses simples ou doubles. Outre les urnes, la collection comprend dix coupes simples et côtelées, ainsi huit gobelets au corps ovoïdes et cylindriques. Toujours dans les récipients destinés aux liquides, signalons plusieurs types de bouteilles, fioles et

cruches ; parmi ces récipients se glissent des pièces qu'on présume d'époque byzantine. Les balsamares, piriformes, globulaires ou à long col figurent en bonne place, soit dix pièces. La collection comporte également des pièces de vaisselle d'usage domestique telle que trois soucoupes, deux rhytons et un Askos* ou une Outre, et enfin cinq calices et deux pyxides.

Urnes : planche.1

Parmi les formes qu'on trouve dans les tombes des deux premiers siècles de l'empire romain, il y a les urnes dont deux exemples similaires sont exposés au musée Cirta.

1- Urne apode à deux anses :fig 10

N° inventaire : 3K.Ve.15 / Typologie : Forme Isings 63 /Dimension : Diam. 22.8cm, ht.23.2cm

Urne de forme cylindro-conique, présente un verre de bonne qualité coloré de bleu- verdâtre. Ce récipient se caractérise par la présence de deux anses massives en arche, soudées à la panse reposante sur un pied. Col cylindrique, s'évasant horizontalement en une large collerette ourlée à l'extérieur et vers le bas.

Ce genre d'urne et ses variantes sont souvent bouchés à l'aide d'un couvercle surmonté d'un bouton pour faciliter la prise⁴. (fig1)

L'urne dont il est question, est parvenue jusqu'à nous en excellent état de conservation - à l'exception de concrétions calcaires au niveau de la panse et du col ; en fait les romains avaient l'habitude de les renfermer, soit dans une cuve de pierre à opercule, soit dans une amphore de terre cuite coupée au milieu, et parfois même dans une boîte de tuiles⁵. Cette pièce se rattache aux verres du I^e siècle⁶.

2- Urne à une anse : (fig4)

N°inventaire : 3K.Ve.14/Typologie : Forme Morin8/ Dimension : Diam. 16cm, ht.18.5cm

Quelques bouteilles de ce type ont été utilisées comme urnes cinéraires. Sa forme est similaire à celle des bouteilles de type Isings 50a et 51a ; bouteille cylindrique en verre épais et bleuâtre, panse à épaulement plat, goulot nettement détaché de la panse, embouchure ourlé, anse massive lisse à l'intérieur et nervurée sur la surface externe D'après le profil de l'anse on suggère qu'elle peut être une variante des anses de type β ⁷. Cette forme d'urne se fait rare dès le II^e siècle AP.JC⁸.



planche.1. — 1, couvercle ; 2, urne apode ; 3, profil d'urne (Morin-Jean, op cit, p.45) ; 4, urne à une anse

Coupes : planche.2-3

- **Coupes à boire**
- **Coupe côtelée** : fig.5-6

N° inventaire : 3CVe.8/ Typologie : Forme 68 Morin / Isings 3a.

Coupe en verre uniformément colorée en bleu foncé. Il en manque plusieurs fragments. Récipient de forme circulaire, dont le fond est légèrement bombé vers l'intérieur. Verre aux parois très épaisses et ornées de grosses cotes partant finement du fond.

Verres pressés dans un moule, les coupes côtelées sont des produits de haute époque impériale⁹. Elles appartiennent aux formes rependues à l'époque Claudienne, elles demeurent en usage sous le règne de Néron et à l'époque flavienne, mais elles semblent moins rependues au II^e siècle¹⁰.

Les coupes côtelées ont une large diffusion tant dans la partie orientale qu'occidentale de l'empire. Néanmoins, elles sont peu pénétrées en Afrique du nord, où l'on trouve que deux rares exemplaires, l'un dont il est question ici, et celui de Carthage (Tunisie)¹¹.



pl.2. — 5-6, coupes côtelées ls 3a ; 7, profil de coupe cotelée
(Classina Isings, opcit, p.18)

Coupe à parois convexes évasées : fig.8/N° inventaire : E267 /
Typologie : Forme Isings 42/ Dimension : Diam. 8.2cm, ht.4.5cm .

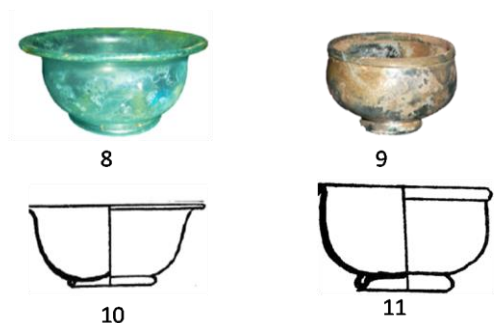
Verre soufflé de couleur bleu-verdâtre translucide. Récipient à panse incurvée, et lèvre horizontale repliée vers l'extérieur. Pied annulaire creux.

Plusieurs spécimens ne sont pas datables plutôt que la période flavienne, ils sont restés en usage pendant le II^e siècle et plus tard, quoiqu'il y avait des différences par rapport aux premiers prototypes¹².

- **Coupe à panse cylindrique : fig.9**

N° inventaire : 3K.Ve.12 / Typologie : Forme Isings 44 / Dimension :
Diam. 10cm, ht.5.5cm

Ce type comporte de très nombreuses variantes, issues des évolutions morphologiques. Récipient soufflé de couleur bleu-verdâtre. Godet profond, mené d'un pied constitué d'un simple anneau. L'épaisseur des parois est faible au niveau de la panse, vers le rebord elle augmente suite au repli du verre. Dans la mesure où l'on peut le dater, ce spécimen appartient au mobilier du milieu du I^{er} siècle¹³.



pl.3. 9-8 —, coupes ls 42 - 44 ; 10-11, profile de coupe
(Classina Isings, opcit, pp.58-59)

Gobelets : plaque.4

- Gobelet à panse ovale : Fig.12

N° inventaire : E262 / Typologie : Forme Isings 33/ Dimension :
Diam. 8cm, ht.9cm

Vase soufflé incolore et légèrement jaunâtre. Pièce de forme conique* posée sur un pied annulaire avec lèvre évasée. Décorée d'épais filets de verre rapportés à chaud, formant six arrêts.

Il est probable que cette forme soit de l'époque claudienne ou claudienne-néronienne, et demeure jusqu'à la première moitié du IIe siècle de notre ère¹⁴.

- Gobelet cylindro-conique :

Fig.13

N° inventaire : 3K.Ve.10 / Typologie : Forme 109. Morin-jean. /
isings 109 c /Dimension : ht.08cm D. embouchure : 06cm

Verre soufflé très délicat, muni d'un pied annulaire moins élégant séparé de la panse, à l'orifice coupé et non ourlé. Il est du verre incolore, opaque avec des taches blanchâtres sur la panse.

Il existe plusieurs variantes de ce type, on les date entre IVe et Ve siècle¹⁵.



pl.4. 12 —, gobelet Is 33 ; 13, gobelet Morin 109 ; 14, profil d'Is 33
(Classina Isings, opcit, p.47) ; 15, profil de Morin 109
(Morin-Jean, opcit, p.141)

Bouteilles: planche.5-6-7

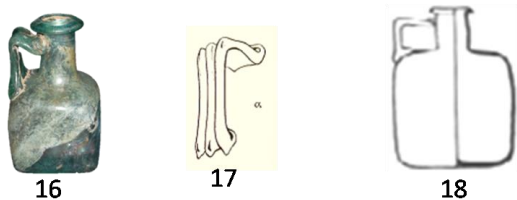
a) Les bouteilles carrées à une anse

Elles se divisent en deux types :

Le premier se rapproche de la forme cubique : fig.16

N° inventaire : E 253 / Typologie : Forme Isings 51a / Dimension : ht.13cm.

Bouteille de couleur bleu-verdâtre translucide, à panse prismatique de section carrée, épaule bien marqué ; elle est presque plate sur le dessus au point où s'attache le goulot. Col cylindrique légèrement étranglé à la base, embouchure en collerette avec repli de la matière vers l'extérieur. Ce type est doté d'une anse finement nervurée de type α^{16} . Pièce soufflée dans un moule pour la panse et le fond, puis achevée à l'aire libre pour le goulot, le bord et l'anse. Cependant, on remarque les parois épaisses de cette bouteille. Ce type se rencontre au Ier siècle, il est abondant au IIe à l'Est de l'empire, par contre il était rare en provinces jusqu'à la fin du IIe¹⁷, puis il devient rare dans tout l'empire au IIIe siècle, avant sa disparition des sépultures au IVe siècle¹⁸.



pl.5. – 16, bouteille Is 51a ; 17, anse Morin α ;
18, profil de bouteille Is 51a

Le second a panse prismatique : Fig.19

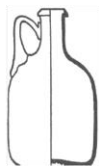
N° inventaire : E 254 / Typologie : Forme Isings 50a / Dimension : ht. 16.5cm.

Ce n'est qu'une variante du premier type, il en diffère par sa panse beaucoup plus haute que large, il est muni d'une anse de couleur différente par rapport au reste des compartiments. Il se spécifie aussi par la double plie de son bord vers l'extérieur et l'anse collée à elle. Typologiquement et chronologiquement, il se place à côté du précédent¹⁹. Les carafes prismatiques servaient de contenant pour le transport des liquides ; leur forme quadrangulaire permettait un rangement aisé dans les caisses en bois ou des paniers en osier. Mais on ignore toujours quels étaient les liquides transportés.

La diffusion des grandes bouteilles carrées est très développée sous les Flaviens et persiste jusqu'au début du III^e siècle, avec quelques exemplaires isolés plus tardifs. Il semble que la diffusion des bouteilles de petites tailles ait été de plus longue durée, surtout dans l'est de l'empire²⁰.



19



20

pl.6. — 19, bouteille Is 50a ; 20, profil de bouteille Is 50a (Pierre-Éric Girard, *Le Verre antique : Usages et techniques, le Proche-Orient, creuset de l'innovation verrerie*, t.1, p.95)

1- Les bouteilles cylindriques à deux anses : Fig.21

N° inventaire : E 276 / Typologie : Forme Isings 127 / Dimension : ht. Du col 8.5cm.

La partie inférieure de la panse entièrement brisée, il ne reste qu'un goulot étroit et embouchure à double bourrelet, ainsi qu'une seule anse de type (γ)²¹. Verre verdâtre soufflé dans un moule et terminé à l'aire libre ; ça se voit surtout au niveau de l'embouchure et l'anse. Si on la compare avec la forme 9 Morin, c'est une bouteille qui bénéficie d'une panse à épaulement plat, et un goulot nettement détaché de la panse. Elle se caractérise par son légère élégance. Ce type de bouteille était en vogue durant tout le IIIe et le Ive siècle²².



21



22



23

pl.7. — 21, bouteille Is127 ; 22, anse Morin γ1 ; 23, profil de bouteille cylindrique (Morin-Jean, op.cit., p.54)

Œnochoé : planche 8 ; fig.24

N° inventaire : 03.K.Ve.5 / Typologie : Forme Morin 23 et 55 / Dimension : ht15.2cm.

Œnochoé* à panse tronconique surmontée d'embouchure à bec de type C²³, dépourvue du goulot et munie d'une petite anse légère et élégante. Ce modèle est hybride, il emprunte son embouchure à la

forme Morin 55 et sa panse à la forme Morin23. Verre soufflé dans un moule, verdâtre, épais et translucide. Les récipients de ce type datent de la fin du IIIe et IVe siècle²⁴.



24



25

pl.8. — 24, oenochoe ; 25, profil de bec Morin C

Aryballes : planche.9

N° inventaire : E 261/ Typologie : Forme isings 61 / Dimension : ht. 10.5cm.

N° inventaire : E 259 / Typologie : Forme isings 61 / Dimension : ht. 08 cm.

Petits récipients à la panse sphérique dont le fond est légèrement aplati, simple (**fig 26**) ou décoré avec des filets en verre (**fig 27**). De couleur bleu et vert-olive, la panse se rattache au goulot avec deux petites anses. La première pièce est soufflée à la volée voir sa très fine épaisseur, par contre la deuxième était soufflée dans un moule et terminée à l'air libre. Elles sont dotées d'une embouchure pliées à l'extérieure.

Balsamaires plus connu sous le nom d'Aryballe, se sont des imitations directes des aryballes de terre cuite connus dans toutes les régions méditerranéennes dès le VIIe siècle avant J.-C²⁵. C'est à Corinthe, qu'apparaît la première production en masse de ces petits récipients à la panse ronde, équipés d'une lanière ou d'une ficelle permettant de la porter au poignet²⁶, ou bien des chaînettes en bronze. Pour être complet, l'aryballe de l'époque impériale devait avoir une anse de bronze et un bouchon de même métal (fig.28).

Les aryballes de verre se suspendaient à la ceinture, avec des broches et divers ustensiles, lorsqu'on allait au bain. Notons que cette forme connaîtra une longue existence, durant le Ier siècle de notre ère²⁷.



PL.9. — 26-27, aryballe Is 61 ; 28, profil d'aryballe
(Morin-Jean, *op.cit.*, pp.84-85)

Unguentarium et ampulla : planche.10

Les balsamares sont très nombreux dans les contextes funéraires, et le mobilier du verre du musée Cirta en a livré huit pièces, on trouve les unguentariums encore entiers du types Isings 6,7 s'étendent probablement sur deux périodes : la fin du I^{er} siècle et le II^{ème} AP. JC ainsi les ampulla dont on a pas pu trouver d'homologues dans les corpus mondiaux.

Cette collection désigne un large éventail d'unguentarium, ces petites fioles qu'on prenait souvent à tort pour des lacrymatoires, ne sont que des vases de parfumerie à panse plus ou moins renflée ou plutôt allongée, à col étroit, souvent très étiré et resserré à son départ (fig.29). Certains d'entre eux rappellent le profil d'un chandelier (fig.30). De plus on cite l'ampulla ; c'est une petite fiole fermée à panse globulaire ou lenticulaire, pourvue d'un col étroit et allongé (fig.31-32). À côté d'autres usages, l'ampullae est très bien attestée comme récipient de parfumerie²⁸.

En effet les balsamares avaient un lien avec les usages funéraires ; ils étaient brûlés avec les défunts sur l'ustrinum, en vue de purifier l'air des mauvaises odeurs dues à la crémation. Ensuite ils étaient recueillis et déposés dans les tombes avec les ossements et les cendres des morts²⁹. Pour cette raison quelques balsamares dans la collection sont déformés et tordus par le feu (fig .33).



pl.10.29-30, unguentarium ; 31-32, ampulla ; 33, fiole avec long col et panse bulbeuse déformée par le feu

Outre (Askos) : planche.11

N° inventaire : E 260 / Typologie : Forme isings 59 /Dimension : ht. 6.5cm (fig.35).

Ce verre est une imitation d'une forme bien connue dans la poterie grecque et œuvres en bronze, elle rappelle généralement celle d'une outre en peau. Certains verres de cette forme sont soufflés dans le moule et d'autres sont soufflés à la volée, et par cette dernière l'objet de notre collection était façonné.

L'askos est un vase à verser à fond plat, sa forme comporte plusieurs variantes, la plus courante présente un corps gonflé, légèrement écrasé sur les côtés et col qui se termine par une embouchure, liée à la panse par une anse. Plusieurs spécimens de cette forme nous ont parvenue de Siphnos* en Grèce, ils les ont trouvés avec une monnaie de Vespasien frappée en 75 AP. JC³⁰



34



35

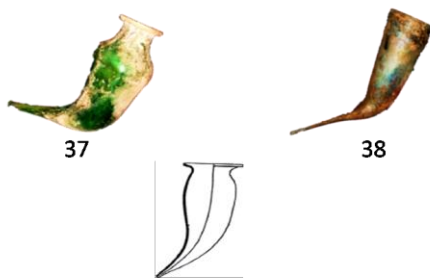
pl.11. – 34, askos ls 59 ; 35, profil d'askos (Classina Isings, op.cit., p.77)

Rythons : Planche.12

N° inventaire : 3.K.Ve.9/ Typologie : Forme Morin 117/Dimension : ht 12.7cm .

N° inventaire : 3.K.Ve.10/ Typologie : Forme Isings 73b /Dimension : ht 16.5cm .

Ces verres se présentent sous la forme d'une tasse plus ou moins profonde ou évasée, au fond de laquelle s'adapte un tuyau oblique plus ou moins long. Le premier est en verre-verdâtre (**fig.36**), en forme d'une corne terminée par une pointe effilée percée à son extrémité d'un trou pour l'écoulement du liquide et muni d'une panse octogonale. Le deuxième est en verre troublé (**fig.37**) tacheté bruni ; soufflé à la volée, sous forme d'une corne munie d'une panse unie. La plupart des rythons se classent au premier siècle AP. JC³¹ .



PL.12. – 36, rython Morin 117 (Morin-Jean, *op.cit.*, p.147) ;
37, rython Is 73b (Pierre-Éric Girard, *op.cit.*, p.99)

Pyxides : planche -13

Objet repris aux grecs, petite boîte pourvue d'un couvercle, plus spécifiquement adaptée au parfum sous la forme de pommade ou d'onguent. Son appellation dérive du nom du buis, en grec puxos, dont elle était faite à l'origine. La pyxide pouvait aussi servir à ranger des bijoux ou même des produits de maquillage³².

Coudiat Aty nous a livré deux objets pouvant se rattacher à cette catégorie de verrerie antique. Seul un objet est conservé au musée CIRTA, par contre le second est exposé au Metropolitan Museum of art à New-York³³.

2- Pyxide peint : Fig.40

N° inventaire : 3.Ve.30 / Dimension : Ht : 5.3cm D : 5.8cm

Vase trouvé dans une urne cinéraire en verre, enfermée à son tour dans un auget de pierre au coudiat. Dans l'urne il y'avait en outre un peigne en bois, un petit vase en poterie, et des fils d'or mêlés à des ossements³⁴ .

Pot à parfum, petit vase soufflé dans un moule, de forme cylindrique, avec des motifs en relief de type floral, et on remarque que ce verre est moucheté d'émail couleurs jaune et bleu.

3-Pyxide cylindrique à inscription : fig.41

N° inventaire : 81.10.210 / Dimension : ht.7.6cm

Cet objet exceptionnel était renfermé dans un vase de poterie commune*. Ce vase était passé dans la collection Charvet et de là en Amérique³⁵ ; il est désormais exposé au *Metropolitan Museum Of Art* à New-York.

Une forme cylindrique à fond plat, de couleur blanchâtre. Cette forme n'est pas répertoriée dans les ouvrages généraux sur la verrerie Romaine. La décoration qu'il porte est en relief. Deux couronnes stylisées et séparées par une palme, décorent de chaque côté la panse ; le groupe qu'elles forment à droite se répète à gauche. On remarque aussi une grande frise concentrique bordée au-dessus de deux arêtes et en bas par trois nervures, contient une inscription à caractères grecques- ce qui le rend particulièrement intéressant- avec des lettres capitales en trois lignes sur l'un des côtés du vase, et en deux lignes sur l'autre côté³⁶.

D'un côté du gobelet on lit : **Λ Α Β**
 Ε Τ Η
 Ν

De l'autre côté : **Ν Ε Ι**
 Κ Η Ν

Cette inscription se traduit : « Prenez la victoire ». En effet, les palmes et les couronnes, qui sont les emblèmes de la victoire, confirment cette interprétation. Sa fabrication peut remonter au V^e siècle³⁷.



PL.13. — 39, pyxide peint ; 40, pyxide à inscription

Analyse typologique

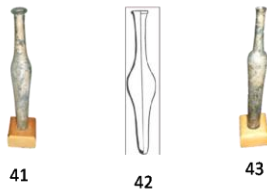
Sur les quelques formes présentées dans cette article, on a opté un classement selon les catégories d'utilisation, ceci nous permettra d'imaginer le rôle dévolu au verre trouvé dans le contexte funéraire.

Les catégories des verres du I^{er} et du II^e siècle sont essentiellement des récipients de stockage ; d'une part pour les urnes employées ; une est de forme arrondie apode de type Isings 63, l'autre est une grande bouteille cylindrique de type Morin 8, il ya aussi deux bouteilles à section carrée de forme 50a et 51a Isings. La fonction de ces types pose la question d'une production destinée exclusivement à la tombe ou d'un réemploi. En effet, les urnes de cette collection sont de belle qualité et en bon état de conservation, et ne semblent pas avoir été utilisées avant leur enfouissement. Seulement , la faible quantité de ce mobilier et l'absence des informations sur le matériel archéologique trouvé avec cette verrerie, ne permettent pas de tirer des conclusions fiables sur les pratiques de cette époque, qui correspondent exclusivement aux tombes à crémation.

Les récipients en verre du III^e et du VI^e siècle sont les objets destinés à la toilette du défunt dans l'au-delà comme le montre le nombre de fioles, des aryballes (formes Isings 61 et ces dérivées) et d'unguentarium.

La catégorie la plus fréquente dans cette collection du III^e siècle est la vaisselle à boire, elle correspond à des bols et gobelets de formes cylindriques et hémisphériques, tronconiques ou carénées. La vaisselle de stockage et du transport, comprend une bouteille cylindrique à deux anses de type Isings 127 et Morin 9, et toujours dans les récipients destinés aux liquides, on signale deux petites jolies amphores de type Isings 105 (**fig.42-44**), vient ensuite la vaisselle de

présentation avec des coupes et assiettes, et enfin la vaisselle à verser est très faiblement présente avec un exemplaire d'onochoé.



pl.14. — 42, amphore Is 105 ; 43, profil d'amphore Is 105
(Classina Isings, op.cit., p.126) ; 44,dérivée d'amphore Is 105

On remarque ces récipients de consommation suivent une évolution morphologique et chronologique durant le III^e et le VI^e siècle, donc la verrerie de cette époque ne tient plus lieu de contenant funéraire mais devient des offrandes, comme à partir du III^e siècle, les sépultures à crémation font place aux tombes à inhumation.

Du point de vue chromatique, les teintes majoritaires sont verdâtres et bleuâtres, sauf qu'il existe d'autres colorations du verre, comme le jaune et le violet.

Des formes inédites en contextes funéraire remarquées dans cette collection ; elles n'apparaissent pas dans les tableaux typologiques connus dans le monde romain ; elles sont des formes simples pauvres en création, ce qui indique une probable baisse d'intérêt au façonnage de cette verrerie, telles que les vases à boire dépourvus de pieds à panses cylindriques et bulbeuses. Donc on peut qualifier ces pièces de formes communes ou des pièces originales.(fig.46-47-48)

De même on remarque dans ce lots un repli ou plusieurs, des bords ; et cette technique est très connue en Algérie par contre, elle est relativement rare en Tunisie et Lybie* . (fig.45)



Notre étude vise à faire connaître une collection aussi importante qui nous donne une vision assez complète du matériel utilisé à Constantine ainsi que ces provinces pendant toutes les périodes romaines, chrétiennes et même médiévale. La première est représentée par les calices et les pyxides, la deuxième par deux bouteilles avec un décor soufflé-moulé à rainures obliques (**fig.49-50**) ; à long col nervuré : généralement le fil près du col n'existe pas avant le 17^{ème} siècle. Les fils appliqués de l'antiquité tardive ne se trouvent jamais si près du bord. Le décor en soi existe aussi dans l'Antiquité tardive, mais est utilisé à la période islamique, au Moyen Age et même en temps modernes. Mais ici nous avons le fil appliqué, qui donne la date la plus précoce possible. Les deux bouteilles sont très similaires, on croit bien, qu'ils sont peut-être fabriquées dans le même atelier, pas avant env. 1650*.



pl.16. — 49-50, deux bouteilles nervurées

Conclusion

En ce qui concerne la collection du musée Cirta, le plus alarmant est le manque ou la perte de données de provenance, or les objets bien

conservés sont trouvés dans les ensembles funéraires (incinérations ou inhumations).

La majorité des pièces de ce lot, sont répertoriées dans les corpus mondiaux, mais la présence de quelques documents communs ou peu répondus donne à cette collection un cachet de production régionale.

Les formes standards du monde romain présentées ici, illustrent fortement un échange commercial de ce matériau ou bien plus un échange du savoir-faire, dans le bassin méditerranéen depuis les ateliers primaires existants à l'orient ou des ateliers secondaires gaulois, jusqu'aux provinces Africaines. En outre, l'approche typologique dégage des modèles de pièces peut être fabriquées dans des ateliers locaux, mais ça reste à prouver, après Carthage, le foyer de l'industrie verrière en Afrique du nord ; selon une épitaphe d'un artisan verrier Carthaginois trouvé à Lyon³⁸. L'épigraphie nous fait encore connaître des verriers d'Afrique du nord, grâce à un éloge funéraire trouvé à Cherchell en Mauritanie Césarienne, mentionnant un verrier dont le nom est ANTAS³⁹; datée de la fin du Ier siècle après J-C⁴⁰ ; de là on a la bonne raison d'orienter nos recherches vers les typologies locales qu'universelles.

Aux grés de quelques ensembles de verrerie datés dans le monde romain; on les a pris comme repères afin de mettre les pièces de ce mobilier dans une chronologie, qui s'étend du Ier siècle de notre ère jusqu'à l'époque médiéval ; seulement les datations proposées dans cette publication pour chaque forme, sont peut-être irrationnelles, comme le changement et la révolution des formes couvre souvent une longue période (au minimum un siècle de transition d'une forme à l'autre). Assurément, il y'a un décalage dont souffre encore la datation relative des verres et leur origine, dans l'absence d'une documentation archéologique sur ce matériau fascinant en Algérie.

¹ Pour plus de détail ,voir Hanane Kherbouche, étude archéologique et technique de la collection verrière conservée au musée national Cirta, mémoire de magistère, option conservation-restauration, soutenu à l'institut d'archéologie, université Alger2, 2014.

* Ce personnage Italien d'origine, s'intéressait aux antiquités, il habitait Constantine, il consacra, pendant vingt-cinq ans, tout son temps à parcourir les chantiers de construction et les fouilles pratiquées sur divers points de la ville.

² Morin-Jean, La verrerie en Gaule sous l'empire Romain, Paris, 1922-1923.

³ Classina Isings, Roman glass from dated finds, 1957

* Askos- du grec signifiant outre- est un vase à verser à fond plat, sa forme, qui comporte plusieurs variantes, rappelle généralement celle d'une outre en peau.

⁴ Morin-Jean, La verrerie en Gaule sous l'empire Romain, Paris, 1922-1923, p.44

⁵ Ibid. p.43

⁶ Classina Isings, Roman glass from dated finds, 1957. p82

⁷ Morin-Jean, ibid. p.36

⁸ Ibid. p.53

⁹ Morin-Jean, op.cit. p.122

¹⁰ Feugère Michel, « Un lot de verres du Ier siècle provenant du port de Narbonne (Aude) (sondages 1990-1992) ». In: Revue archéologique de Narbonnaise, Tome 25, 1992, p.180

¹¹ Théa Elisabeth Haevernick, « Une petite coupe fine côtelée du musée national de Carthage, Fouilles, monuments et collections archéologiques en Tunisie » in : AFRICA, Tomes III et IV - 1969 – 1970, pp.327-334

¹² Classina Isings, op.cit, p.58

¹³ Ibid, p.59

* La forme conique, typiquement hellénistique, caractérise les productions orientales. Mais les dérivés de cette série ancienne, probablement fabriqués en milieu gréco-italique, inondent la Méditerranée occidentale au début de l'époque augustéenne,

¹⁴ Classina Isings, op.cit, p.48

¹⁵ Morin-Jean, op.cit, p.143

¹⁶ Morin-Jean, op.cit., p.36

¹⁷ Classina Isings, op.cit, p.67

¹⁸ Morin-Jean, ibid., p.62

¹⁹ Morin-Jean, op.cit., p.63

²⁰ Geneviève Sennequier, verrerie d'époque romaine, collections des musées départementaux de Seine-Maritime, France, 1985, p.131

²¹ Morin-Jean, op.cit., pp. 36-53

²² Classina Isings, op.cit., pp.157-158

* Cruche de la Grèce antique, à embouchure le plus souvent trilobée, avec une anse verticale, servant à puiser puis à verser le vin dans les coupes.

²³ Morin-Jean, op.cit., p.31

²⁴ Ibid., pp.114-115

²⁵ Morin-Jean, op.cit., p.82

²⁶ Pierre-Éric Girard, *Le Verre antique : Usages et techniques, le Proche-Orient, creuset de l'innovation verrerie*, t.1, p.67

²⁷ Morin-Jean, *ibid*, p. 83

²⁸ Paul Fontaine, Chantal Fontaine-Hodiamont, Michèle Lenoble-Pinson, « D'unguentarium à balsamaire. Les noms des vases à parfum en verre hellénistiques et romains. Vocabulaire latin et terminologie actuelle », *Extrait de Folia Electronica Classica*, t. 23, janvier-juin 2012, Bruxelles, mai 2012, pp.3-4

²⁹ Sternini Mara. *Réflexions sur la collection nimoise de verrerie romaine*. In: *Revue archéologique de Narbonnaise*, Tome 25,1992. p. 224.

* Siphnos est une île grecque du sud-ouest de l'archipel des Cyclades

³⁰ Classina Isings, *op.cit.*, p.77

³¹ Morin-Jean, *op.cit.*, pp.146-147

³² Paul Fontaine, Chantal Fontaine-Hodiamont, Michèle Lenoble-Pinson, p.3

³³ <http://www.metmuseum.org/art/collection/search/245363>

³⁴ M. Ulysse Hinglais, catalogue du musée archéologique de Constantine, 2^o supplément, n° A.112, 1904, p.237.

* on a d'autres exemples analogues. A Chavroches (centre de la gaule), ils ont trouvé une urne funéraire en céramique commune renfermée un petit verre servant de gobelet cinéraire (Genty P.-Y. Un type de gobelet en verre bien représenté dans le centre de la Gaule. In: *Revue archéologique du Centre de la France*. Tome 11, fascicule 1-2, 1972. pp. 69-75.

³⁵ Georges Doublet et Paul Gauckler, *musées et collection archéologiques de l'Algérie*, musée de Constantine, Paris, 1892, p.68

³⁶ De Villefosse, H « Verres antiques trouvés en Algérie. », in : *Revue*

Archéologique (n.s.) XXVII, 1874, pp.288-289

* Beat Rütli, conservateur du musée Augusta Raurica en suisse et spécialiste en verre antique. Il a un grand nombre de publication sur la verrerie antique et on cite son ouvrage dont il a réalisé une nouvelle typologie dans le domaine de la verrerie, il s'intitule *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*(les verres romains d'August, Allemagne, 1991)

* Ces informations nous ont été fournies par Madame Sylvia Fünfschilling Présidente de l'association internationale pour l'histoire du verre ; elle a travaillé sur les verres de Carthage, comme elle a des publication sur les verres romains et byzantins, et sa dernière publication sur les verres trouvés sur le site d'Augusta Raurica.

³⁸ CIL .13. 2000 (Gaule et Germanie-1889)

³⁹ CIL.VIII.9430

⁴⁰ C. Beaudoin, *Notes sur l'introduction de l'industrie du verre en Afrique Romain*, Paris, 1983.,p71